

à la voûte des Récollets de Québec, sauvé providentiellement de l'incendie qui dévora cette église en 1796, aujourd'hui gardé par l'Université Laval, ce drapeau bleu, fleuri de lis, avait bien le droit de reparaître au grand jour et de flotter sur le Canada français, comme drapeau national.

Il reparaît, chargé de la croix blanche dont la France de jadis orna ses oriflammes et qui marquait les étendards de la mère-patrie, brûlés par le chevalier de Lévis, en 1760. Il reparaît orné de la feuille d'érable, que les colons primitifs adoptèrent comme emblème et qui rappelle aux Canadiens français qu'ils furent les premiers occupants de ce pays. Il reparaît enfin, scellé du Sacré Coeur.

François VEUILLOT



## BIBLIOGRAPHIE

“Valiant La Vérendrye”, par Mlle Irène Moore. — Sous ce titre Mlle Irène Moore, du personnel du “Leader” de Régina, a publié l’an dernier un livre très intéressant sur La Vérendrye, le découvreur de l’Ouest canadien. Ce volume de près de 400 pages résume à peu près tout ce qui a été écrit sur le héros. Il est fait dans un très bon esprit. On sent un véritable souffle d’enthousiasme dans la narration des faits et gestes, tout en suivant avec soin les données de l’histoire.

“La Langue française”, par M. le chanoine Charron, supérieur du Séminaire de Rimouski. — Ce tract expose les principales raisons que nous avons, nous Canadiens français, de conserver notre langue; les arguments sont présentés dans un style savoureux et plein d’humour. C’est une excellente brochure. On la lira avec intérêt et profit. On s’en servira en maintes occasions opportunes. Prix : 10 sous. En vente à l’Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

“La Formation technique”, par le R. P. Fontanel, S. J. — Que faire des élèves qui achèvent leurs études ? Grave question. Tous l’avouent : il sort de nos collèges commerciaux trop de jeunes gens qui vont être commis ou comptables au rabais; il sort des collèges classiques trop de candidats à la médecine et au droit. Ces carrières sont encombrées, elles n’offrent pas d’avenir. Par contre, on se plaint qu’il n’y a pas assez de sujets d’élite, ayant reçu une formation générale, qui se dirigent vers l’agriculture et les métiers. Par entraînement ou préjugé, on se destine au commerce ou aux professions libérales, sans savoir si l’on aboutira. Il faudrait donc changer cette orientation.

C’est ce que soutient le R. P. Fontanel dans cette brochure très opportune. Un homme de grande autorité adressait dernièrement à l’auteur ce bel éloge : “Votre brochure sur la Forma-